

des citations nombreuses dans la littérature des Han, et aussi, jusqu'au début du VII^e siècle tout au moins, la majeure partie des dalles gravées en 175 sous la direction de Ts'ai Yong¹.

• Entre temps, dans les dernières années du I^{er} siècle avant notre ère, Lieou Hin avait consacré tous ses efforts à propager le *Chou king* en *kou-wen* de la recension de K'ong Ngan-kouo. Tou Lin, dont le *Chou king* « écrit au vernis » se confond peut-être avec les fiches en *kou-wen* de K'ong Ngan-kouo et de Lieou Hin, travailla dans le même sens que Lieou Hin. C'est le *Chou king* en *kou-wen* qui, au I^{er} siècle, est commenté dans le 古文尙書訓旨 *Kou wen chang chou hiun tche* de 衛宏 Wei Hong² et dans le 古文尙書訓 *Kou wen chang chou hiun* de 賈逵 Kia K'ouei³, puis, au II^e siècle, dans le 古文尙書傳 *Kou wen chang chou tchouan* de 馬融 Ma Jong⁴ et dans le 古文尙書註解 *Kou wen chang chou tchou kiai* de 鄭玄 Tcheng Hiuan⁵. Il faut seulement remarquer que, depuis Lieou Hiang et Lieou Hin, il s'était opéré une certaine fusion entre le texte de Fou-cheng et celui de K'ong Ngan-kouo. D'autre part, même ces commentateurs qui se rattachent au *Chou king* en *kou-wen* de K'ong Ngan-kouo ne glosent que les chapitres qui correspon-

période *yong-kia*; rien de tout cela n'est établi, et personnellement je n'y crois guère. Il me paraît fort peu probable que les fiches de K'ong Ngan-kouo aient échappé aux destructions antérieures des archives des Han tant à l'époque de Wang Mang qu'à la fin des Han orientaux. D'autre part, j'incline à croire que la recension présentée par Mei Tsö n'est pas son œuvre, mais remonte, au moins comme premier état, au temps de Wang Sou, vers le milieu du III^e siècle; ceci supposerait que le véritable *Chou king* en *kou-wen* était perdu dès ce moment-là. Quant au *Chou king* de Fou-cheng, il n'était pas caché dans les archives des Han, et ne disparut que quand il fut absorbé en fait dans le pseudo-*kou-wen*.

1. Au temps des Souei, on possédait encore 9 ch. d'un « *Chou king* gravé sur pierre en trois écritures » (三字石經尙書 *San tseu che king chang chou*), lequel, au début du VI^e siècle, comptait 13 chapitres, et aussi un autre « *Chou king* gravé sur pierre en trois écritures » qui comprenait 5 chapitres (*Souei chou*, ch. 32, f^o 45 r^o). L'un de ces textes est certainement celui gravé en 240-248. D'autre part, on a vu que les lettrés des V^e-VII^e siècles s'imaginaient que les classiques gravés sous les Han étaient en 3 sortes d'écriture, et peut-être croyaient-ils que l'un de leurs *Chou king* en 3 écritures était celui-là. Mais le même passage du *Souei chou* mentionne encore un « *Chou king* gravé sur pierre en une écriture », en 6 ch. (一字石經

尙書 *Yi tseu che king chang chou*), qui, lui, est probablement celui de Ts'ai Yong.

2. On a vu plus haut que les traditions relatives aux écrits de Wei Hong sont embrouillées par l'apparition probable, sous les Six dynasties, d'une œuvre apocryphe qui fut mise sous son nom.

3. Sur Kia K'ouei (30-101), cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 323. Ses explications du *Chou king* étaient perdues sous les Souei.

4. Sur Ma Jong (79-166), cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 1475. Son commentaire du *Chou king* existait encore au début des T'ang.

5. Tcheng Hiuan vécut de 127 à 200; cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 274. Son commentaire du *Chou king* existait encore au début des T'ang. Malgré les vives attaques dont il fut l'objet au début du III^e siècle de la part de 虞翻 Yu Fan, Tcheng Hiuan reste le grand commentateur des classiques sous les Han. Ses œuvres cessèrent d'être en faveur sous les T'ang, et on n'en possède plus aujourd'hui que des fragments. Toutefois, les manuscrits de Touen-houang ont rendu en partie son commentaire du *Louen yu*, qui était perdu depuis le X^e siècle. Ce texte, dont un fragment avait été déjà rapporté de Touen-houang par M. Tachibana, mais dont la majeure partie se trouve à la Bibliothèque Nationale, a été reproduit en fac-similé dans le 鳴沙石室古佚書 *Ming cha che che kou yi chou* de M. Lo Tchen-yu, paru en 1913.